



Esprit saint, esprit créateur : un chant nouveau... du IX^e siècle !

Comment cette hymne *Veni Creator Spiritus* composée par Hraban Maur, moine bénédictin né vers 780 à Mayence, a-t-elle pu parvenir jusqu'à nous plus de 12 siècles après sa création en gardant sa fraîcheur ?

Après avoir été chantée lors de l'entrée en conclave à la chapelle Sixtine, lors de couronnements de rois et de consécration d'évêques, cette hymne grégorienne a été traduite et adaptée par Martin Luther en 1524 sous le titre *Komm, Gott, Schöpfer, Heiliger Geist*. La Réforme luthérienne l'a adoptée comme l'un des cantiques majeurs pour la Pentecôte.

La mélodie a été mise en musique par d'innombrables compositeurs pour un usage liturgique (N. de Grigny, JS.Bach, GP.Telemann, M.Durufly,...) ou extra liturgique (G.Mahler, voir ci-contre). Plus récemment, des jazzmen (par exemple les [Soulisten](#) ou G.M.Göttsche dans [Jazz-Inspiration](#) pour orgue) se sont emparés de la mélodie. Des chansonniers actuels se sont lointainement inspirés de l'hymne (voir [Souffle de Dieu](#) ALL 53/09 ou [Viens, Saint-Esprit](#) JEM 556).

Texte : [Original latin](#) et traduction française

ALL 35/01 propose une paraphrase en 4 strophes, ALL 35/02 donne une paraphrase en 7 strophes et cite la traduction de M.Luther.

Le texte, particulièrement riche, développe différents mots-clés : Viens Saint-Esprit (invocation), Consolateur (= Paraclet), le « septiforme doigt de Dieu (cf Es 11/2, Eph 5/9, I Cor 12 et 13), les langues, lumière, paix, Trinité, doxologie. L'hymne combine avec brio un point de vue doctrinal, fortement trinitaire, avec de puissantes images poétiques (source de vie, feu, amour ; « doigt de la droite du Père », « allume la lumière dans les sens », « l'amour coule dans les cœurs »). Il aborde des sujets brûlants d'actualité : la consolation, les dons, la paix, la foi...



Mélodie : écrite dans le mode mixolydien (= sol majeur sans Fa # pour les spécialistes), elle se déroule sur 3 phrases de 8 pieds et une de 7 pieds. Avec son rythme calme et régulier, cette mélodie est facile à mémoriser et se prêtera bien au chant a cappella.

La belle poésie du texte, son contenu spirituel, ainsi que la ligne mélodique souple et lumineuse confèrent à cette hymne une dimension intemporelle. Ce chant nous lie aux origines de notre culture chrétienne tout en étant ouvert à différentes interprétations et à différents langages musicaux.

Annexes à télécharger :

- propositions de [cantiques](#) (D.Guerrier-Koegler)
- liste d'œuvres d'[orgue](#)
- [Intonations et harmonisations](#) (D.Leininger)

Daniel Leininger, responsable du Service musique UEPAL

HYMNUS DE SPIRITU SANCTO

VIII
V

E-ni, cre- á-tor Spí-ri-tus, mentes tu-ó-rum ví-si-ta,
imple su-pérna grá-ti-a quæ tu cre- ásti, pécto-ra.

Le saviez-vous ?

En 1906, le compositeur autrichien Gustav Mahler choisit l'hymne *Veni Creator Spiritus* comme thème principal du premier mouvement de sa 8^e symphonie, surnommée « symphonie des Mille » en référence au millier d'interprètes, solistes, chœur (850 choristes !) et orchestre, mobilisé pour sa création en 1910 à Munich. Mahler écrit : « Au seuil de mon atelier, le Spiritus creator me saisit, me secoua et me poussa pendant les huit semaines qui suivirent, jusqu'à ce que j'aie achevé ma plus grande œuvre ». Il réalise ainsi un imposant motet sur cette hymne. A découvrir [ici](#).

Boîte à idées

- ✓ Chanter en différentes langues (Pentecôte !), alterner hommes/femmes, a cappella
- ✓ Jeu de cluster pour la chorale, cf annexe « Intonations et harmonisations »
- ✓ Avec un groupe d'enfants : chaque enfant choisit une strophe et crée un dessin à partir d'une image ou d'un mot-clé qui a retenu son attention. Le chant est ensuite chanté en projetant les dessins.

Pour en savoir plus...

- ✓ James Lyon, *Chantez au Seigneur un chant nouveau. Introduction à l'hymnologie*. Ed. Beauchesne, 2005
Un bon manuel pour connaître l'essentiel sur l'histoire des cantiques
- ✓ Yves Kéler. *Les 43 chants de Martin Luther*. Ed Beauchesne, 2013
propose une analyse et une traduction des versions latines et allemande (pages 189 à 196)